



AVEC L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

ROBERT CANTARELLA

FAIRE LE GILLES

UNIVERSITÉ - AMPHITHÉÂTRE 2E01

16 17 18 19 20 À 11H30

durée 2h10

textes **Gilles Deleuze**

avec **Robert Cantarella, Alexandre Meyer**

production R & C / Ménagerie de Verre, Constance de Corbière
avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie

Deleuze, une expérience par la voix

Passer par la voix est un des accès aux sens et à la sensualité, incarnés de façon provisoire, passagère, pendant la durée réelle d'un échange de cours. La théâtralité est réduite à son minimum. Je suis assis, des oreillettes de petit format me font entendre la voix de Deleuze, je redis ce que j'entends au plus près de la voix d'origine, en refaisant les inflexions, les suspens et les interventions. Chaque cours est de plus de deux heures. J'ai d'abord écouté, puis j'ai voulu faire passer tout cela par un corps, le mien, pour repérer les effets physiques d'une copie sonore. Deleuze, lui-même, construit sa séance à partir d'un cours préparé et improvise au contact des étudiants. Le rythme, la fréquence, le battement des idées en train de se constituer par la voix s'entend, et se ressent. Je ne copie pas les attitudes ou bien une manière d'être. Au contraire, le texte traverse le passeur qui le retransmet avec la réalité de son corps et du grain de sa voix, dans une proximité qui, elle, peut rappeler les regroupements des cours d'origine. Je n'ai pas assisté à ces cours. J'ai, comme beaucoup, découvert d'abord l'écriture, puis la voix de Deleuze, dans ce sens-là. La voix comme moyen de transport m'a souvent facilité la compréhension. Je dirai justement la sensation d'une idée, et surtout du chemin de son développement. C'est en jouant avec sa voix que peu à peu je me suis pris à le dire, puis à en faire une copie exhaustive. Mon métier de théâtre me fait souvent dire à un acteur : « Dis un peu pour voir », et particulièrement quand le sens paraît bouchonner. J'ai pensé aux exercices de copie si habituels en peinture, et j'ai entamé des ateliers de copie sonore. La pratique, comme en peinture, est jubilatoire pour celui qui fait, et pour celui qui reçoit.

Robert Cantarella

ROBERT CANTARELLA

Après les Beaux-Arts de Marseille, Robert Cantarella se forme à l'École du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. Très vite, en 1983, il crée un premier lieu, le Théâtre du Quai de la Gare à Paris, puis fonde la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir ou redécouvrir les auteurs du XX^e siècle. En 1987, il rencontre l'écrivain Philippe Minyana et crée sa pièce Inventaires : ce sera là le début d'un long compagnonnage. Alternant pièces contemporaines et classiques du répertoire, Robert Cantarella met en scène Lars Norén, Michel Vinaver ou Noëlle Renaude tout autant que Shakespeare, Tchekhov ou Strindberg. Nommé directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national en 2000, il y crée notamment le festival Friction en mai, rendez-vous pour les nouvelles formes de l'écriture scénique, avant de rejoindre en 2005 l'aventure du Centquatre, qu'il fera sortir de terre et dirigera avec Frédéric Fisbach jusqu'en mars 2010. Il est aussi auteur de nombreux articles critiques et de romans parus aux Éditions Lignes et, depuis 2004, réalisateur de documentaires et de fictions. Au Festival d'Avignon, Robert Cantarella a déjà présenté Le Siège de Numance en 1992, L'Homme nu et Murder en 1993, Domaine public en 1996 et Hippolyte en 2007. Cette année, il a proposé un nouveau texte de Christophe Honoré, Un jeune se tue, avec les élèves de l'École de Saint-Étienne, avant de présenter des leçons de Gilles Deleuze.

Les dates de Faire le Gilles après le Festival d'Avignon :

le 29 septembre 2012 au Klap, Festival ActOral à Marseille ; les 1^{er} octobre, 5 novembre, 3 décembre à la Ménagerie de Verre à Paris ; les 13 et 14 novembre au Théâtre de la Vignette à Montpellier ; le 12 janvier 2013 au Couvent des Bernardins à Paris ; du 26 au 29 mars au CDDB-Théâtre de Lorient.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.